ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 & 12 JUIN 1988
Liste de l'U.R.C. (Union du Rassemblement et du Centre)
de la 4ème Circonscription

Chers Compatriotes,

Guadeloupéenne authentique, ayant toujours milité pour la défense et le progrès économique de mon département et expressément de la Basse-Terre, je relève une nouvelle fois **le défi** du suffrage universel pour me mettre au service de mes compatriotes, au-delà des querelles intestines, dans l'intérêt général de la **Guadeloupe.**

Le passé plaidant pour l'avenir, je vous rappelle qu'élue pour la première fois en 1976, **j'ai dû faire** face tout de suite à l'extraordinaire acharnement de ceux qui, profitant des douloureux événements de la Soufrière, ont tout fait, pour livrer notre région au pillage, à l'abandon, à l'encan, à la désertification du paysage.

Chacun a encore en mémoire **mon combat** pour la réactivation de la vie Basse-Terrienne, **mon combat** pour l'humanisation de l'hôpital psychiatrique, pour le sauvetage du port de Basse-Terre et **surtout le maintien de Basse-Terre comme chef-lieu.**

Chacun a encore en mémoire, **mon ardente volonté** de doter la Guadeloupe d'une décentralisation réussie à travers mon élection à la présidence du Conseil Général et avec les élus de la majorité d'alors.

Il s'agissait de **lutter** contre un pouvoir sectaire, une administration locale qui refusait de rendre aux Guadeloupéens les attributs de leur patrimoine.

Il s'agissait **aussi de lutter** contre la volonté d'un pouvoir socialiste, qui avait décidé, passant outre la constitution, gardienne suprême de la démocratie, de nous rayer de la liste des départements français à travers une assemblée unique et inique.

Il s'agissait, enfin de livrer **un véritable combat économique** pour rendre équitable le développement de la Guadeloupe toute entière entre ses deux composantes géographiques, la Grande-Terre et la Basse-Terre, avec bien entendu, une attention particulière pour les îles de l'archipel si souvent oubliées par le pouvoir parisien.

Au Gouvernement de la République, vous le savez, je n'ai jamais cessé de défendre la Guadeloupe **pour faire triompher ses intérêts supérieurs.**

Aujourd'hui, il s'agit une nouvelle fois de faire front contre ceux qui prédisent la décadence, l'abandon, le désengagement pour promouvoir la Basse-Terre et lui donner ce supplément d'âme nécessaire à sa survie.

C'est aussi un combat pour donner la possibilité aux Guadeloupéens de réapprendre à se connaître, à s'aimer, à retrouver les vertus traditionnelles qui ont tissé leur histoire.

C'est **ma lutte** pour la consolidation de la protection de l'économie bananière engagée avec le Gouvernement précédent.

C'est **ma lutte** pour le développement touristique d'une région riche de potentialités mais, hélas, si souvent trahie dans ses espérances.

C'est **ma volonté** de lutter pour redonner vie et âme au port de Basse-Terre dont le Gouvernement de Jacques CHIRAC en avait fait la priorité des priorités en inscrivant au budget de la nation une somme de deux milliards sept cents millions...

C'est **ma lutte** pour l'amélioration de l'habitat social dans une région qui a tant souffert des intempéries et aussi de l'oubli des hommes.

C'est **ma lutte** pour le développement et l'artisanat local.

C'est enfin **mon crédo et ma conviction** qu'il faut lutter pour promouvoir l'épanouissement de la jeunesse à travers le développement culturel, sportif et l'amélioration du système éducatif, vecteur de l'avenir de toute communauté... et ce sera **mon honneur** et **ma fierté** d'être le porte-parole d'une telle communauté de coeur et d'esprit, de talents et de volontés si souvent inexploités.

Votre compatriote dévouée
Lucette MICHAUX-CHEVRY
Suppléant
Philippe CHAULET